

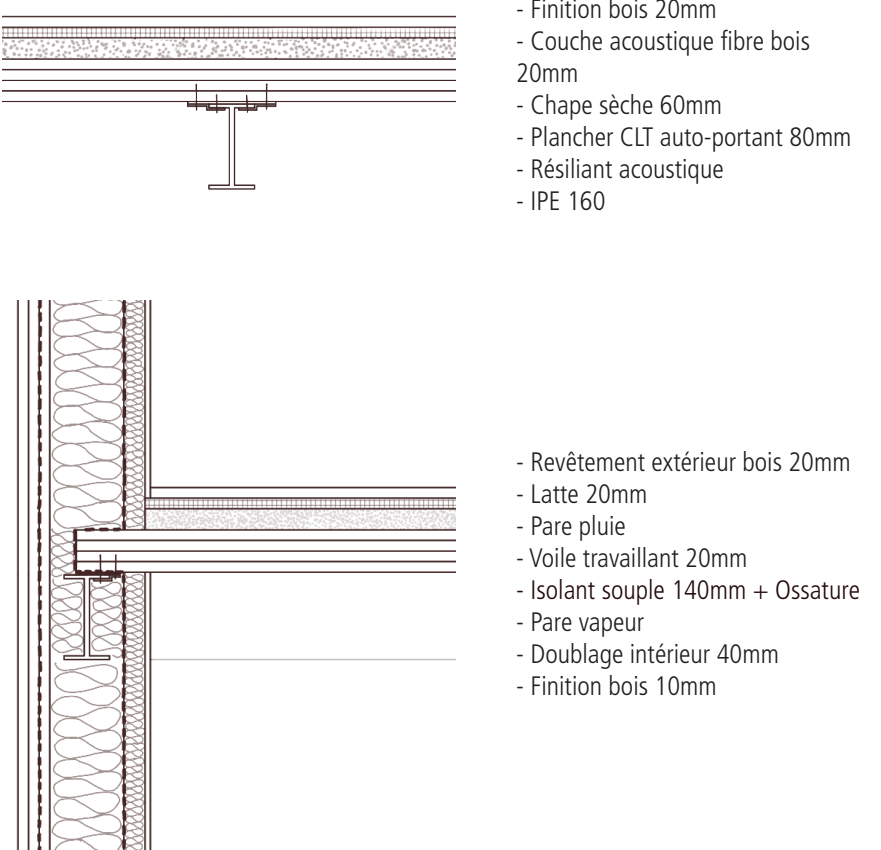
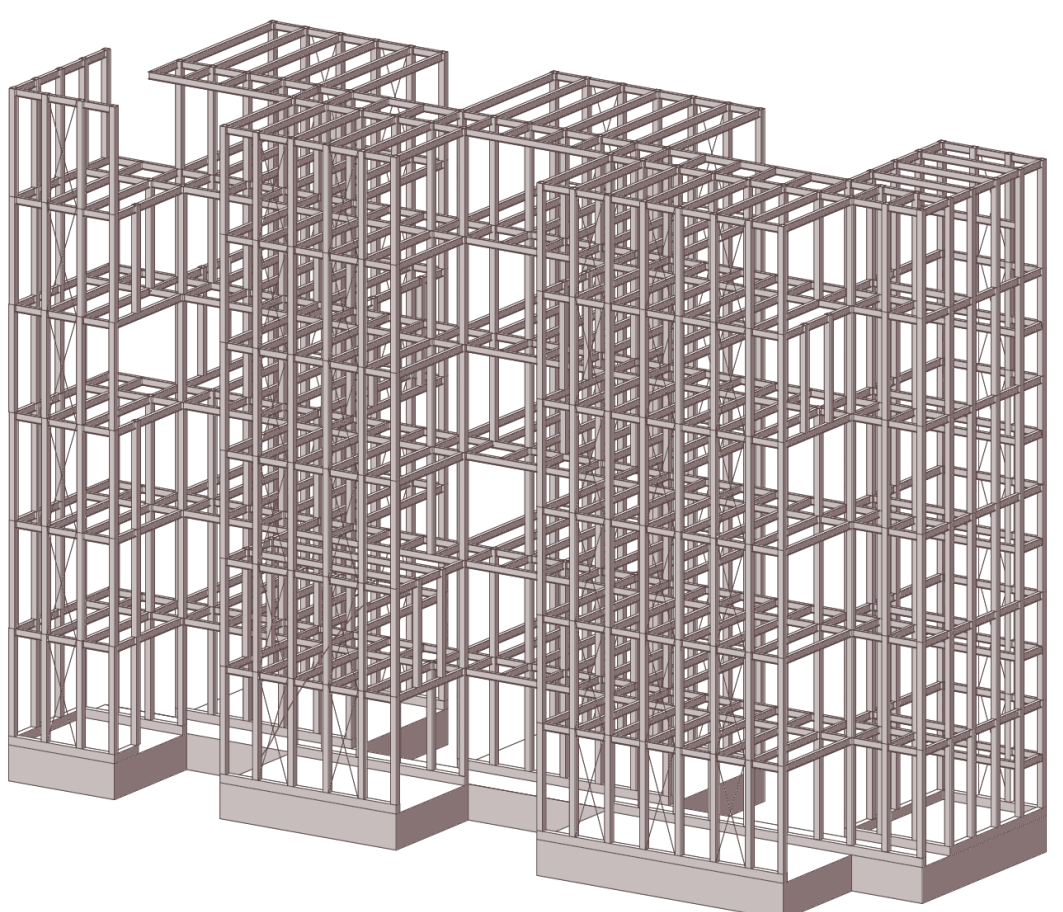
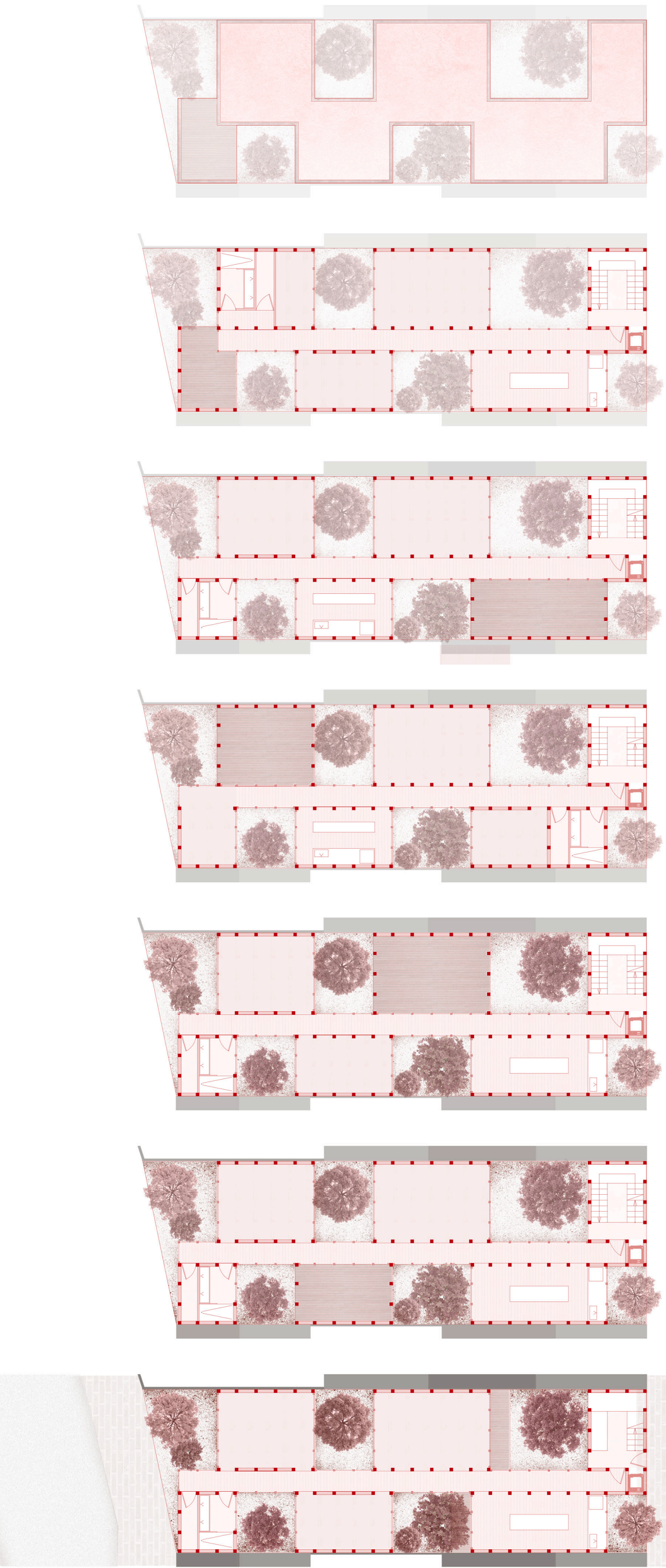


Figure 1 — Master plan de la ville de Lille avec implantation du projet développé.
Figure 2 — Master plan d'implantation du projet « Articulation végétale ».
Figure 3 — Master plan d'implantation du projet « Articulation végétale ».
Figure 4 — Plans d'étages du projet « Articulation végétale ».
Figure 5 — Dessin de l'élévation du quartier d'implantation du projet « Articulation végétale ».
Figure 6 — Coupe du projet « Articulation végétale ».
Figure 7 — Axonométrie structurelle du projet « Articulation végétale ».
Figure 8 — Détail technique du plancher du projet « Articulation végétale ».
Figure 9 — Détail technique de la façade et du plancher du projet « Articulation végétale ».

Le projet «Articulation végétale» s’implante dans une dent creuse traversante située rue du Molinel à Lille, au cœur d’un tissu urbain dense et très minéralisé. Enclavée entre des immeubles existants, la parcelle présente des contraintes fortes, notamment en termes de vis-à-vis, d’apport de lumière et de relation au voisinage. Plutôt que de les contourner, le projet s’en saisit comme point de départ de la réflexion.

Dans ce contexte, la question du rapport à l’extérieur devient centrale, d’autant plus que les espaces végétalisés y sont rares. Le projet propose alors d’introduire des micro-jardins au cœur du bâti. Pensés comme de véritables

dispositifs spatiaux, ils apportent lumière naturelle, ventilation et cadrage de vues, tout en créant des respirations dans un tissu urbain dense. Chaque logement s’organise en lien direct avec les jardins, permettant de maintenir une relation quotidienne au végétal.

Le programme se développe verticalement à travers la superposition de six logements, chacun occupant un niveau. Cette organisation permet de préserver l’intimité tout en limitant les vis-à-vis. Les logements sont prolongés par des terrasses couvertes, conçues comme des espaces intermédiaires qui accompagnent la transition entre intérieur et extérieur.

Le projet s’appuie enfin sur des notions issues de l’architecture japonaise, notamment dans sa manière de travailler le vide et les séquences spatiales. Les principes de *SHAKKEI*, en et *OKU* nourrissent la conception en introduisant des cadrages, des seuils et une progression du public vers l’intime.

Ainsi, le projet transforme les contraintes du site en une opportunité de conception, en proposant une manière d’habiter plus ouverte, où la lumière, l’air et le végétal participent pleinement à la qualité des espaces

INFLUENCE ET HYBRIDATION : L'ARCHITECTURE JAPONAISE COMME OUTIL DE TRANSFORMATION DE L'HABITAT EUROPÉEN

Promoteur : M.Mathieu DE PAEPE, Expert : M.Benoît Jacquet, et Enseignants : M.Camus , M.Fache, Mme Nottebaert, M. Surroca, M. Bourez, M. Outers, M. Pleitinx, M. Van Overstraeten

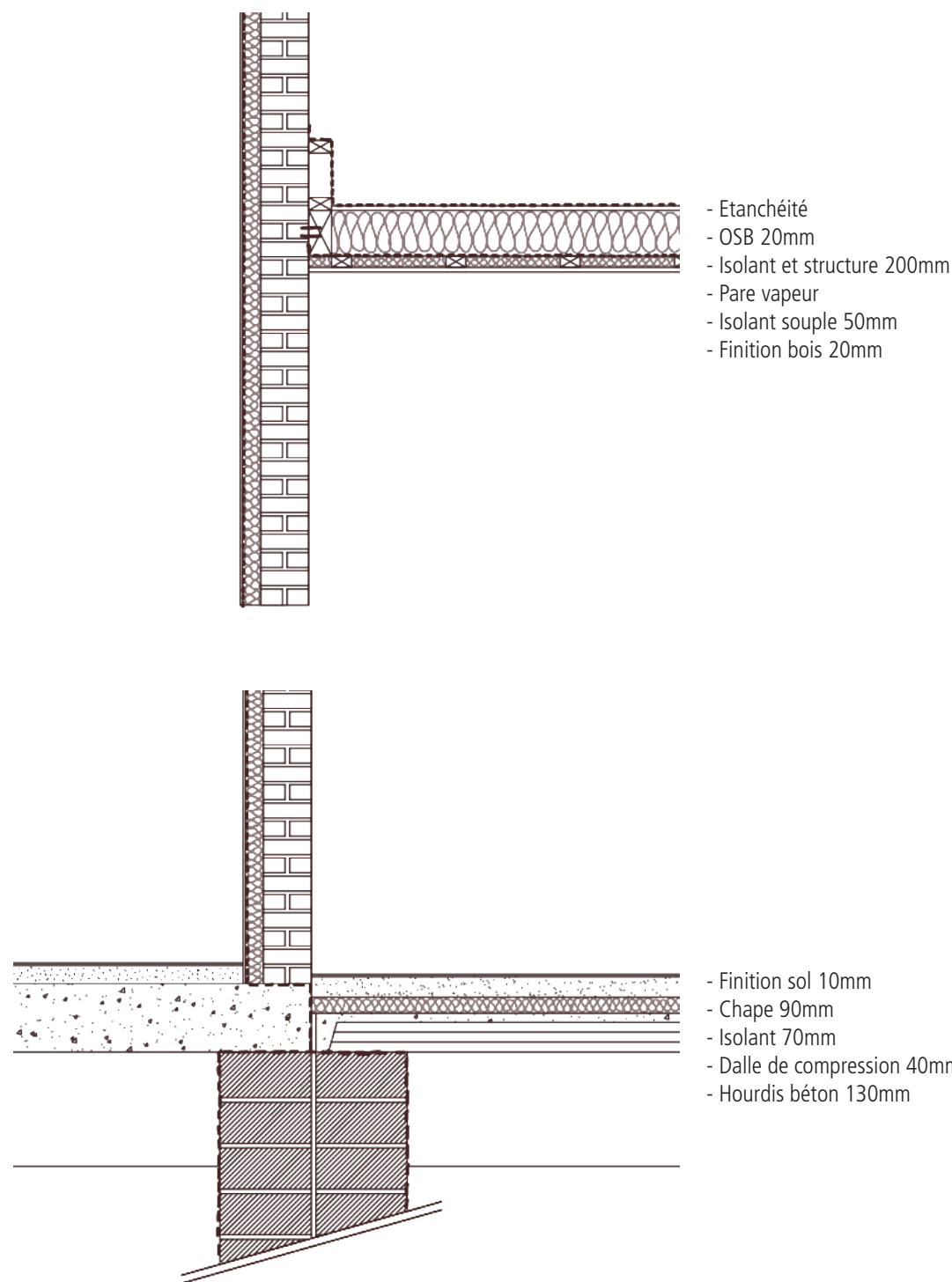
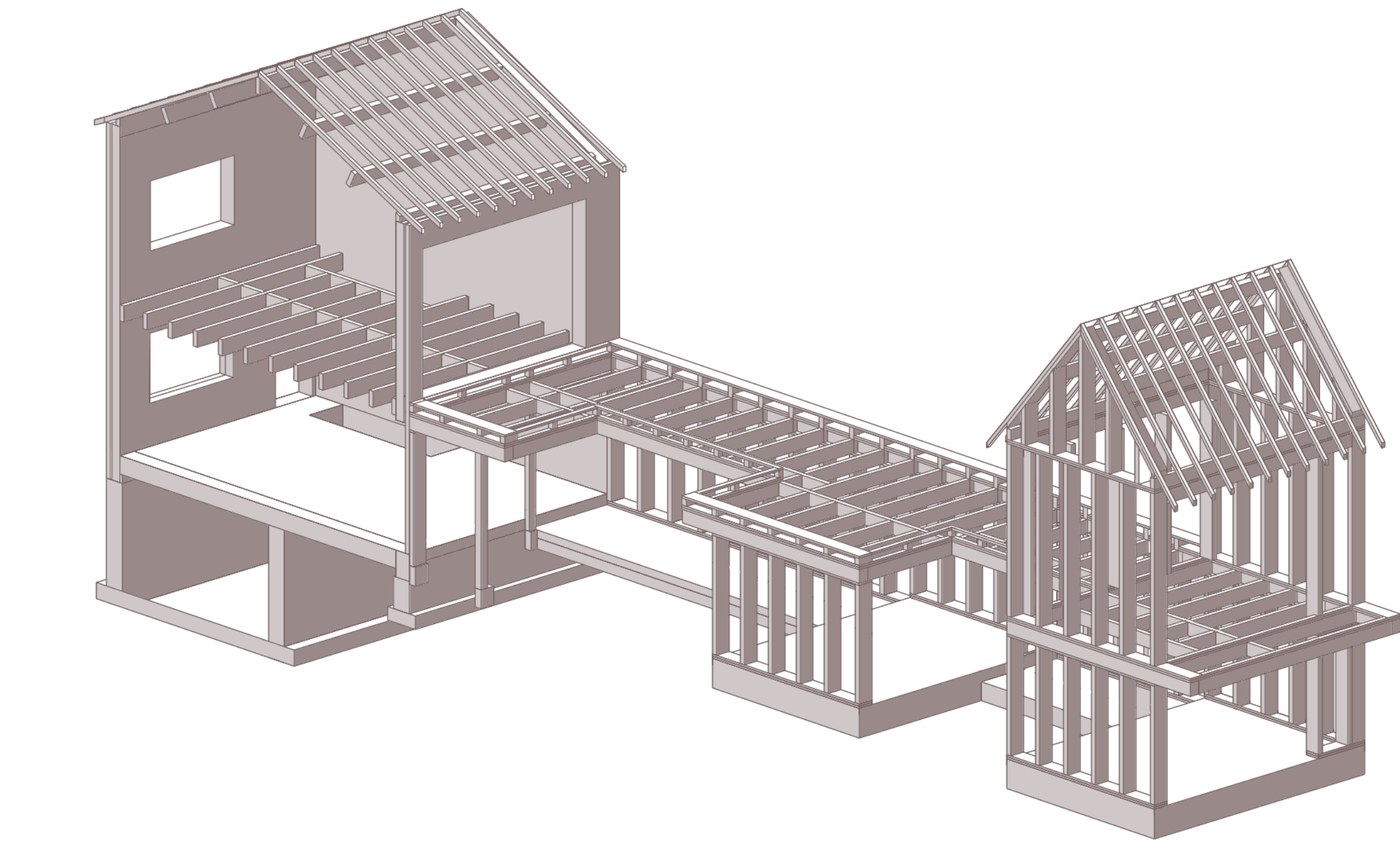
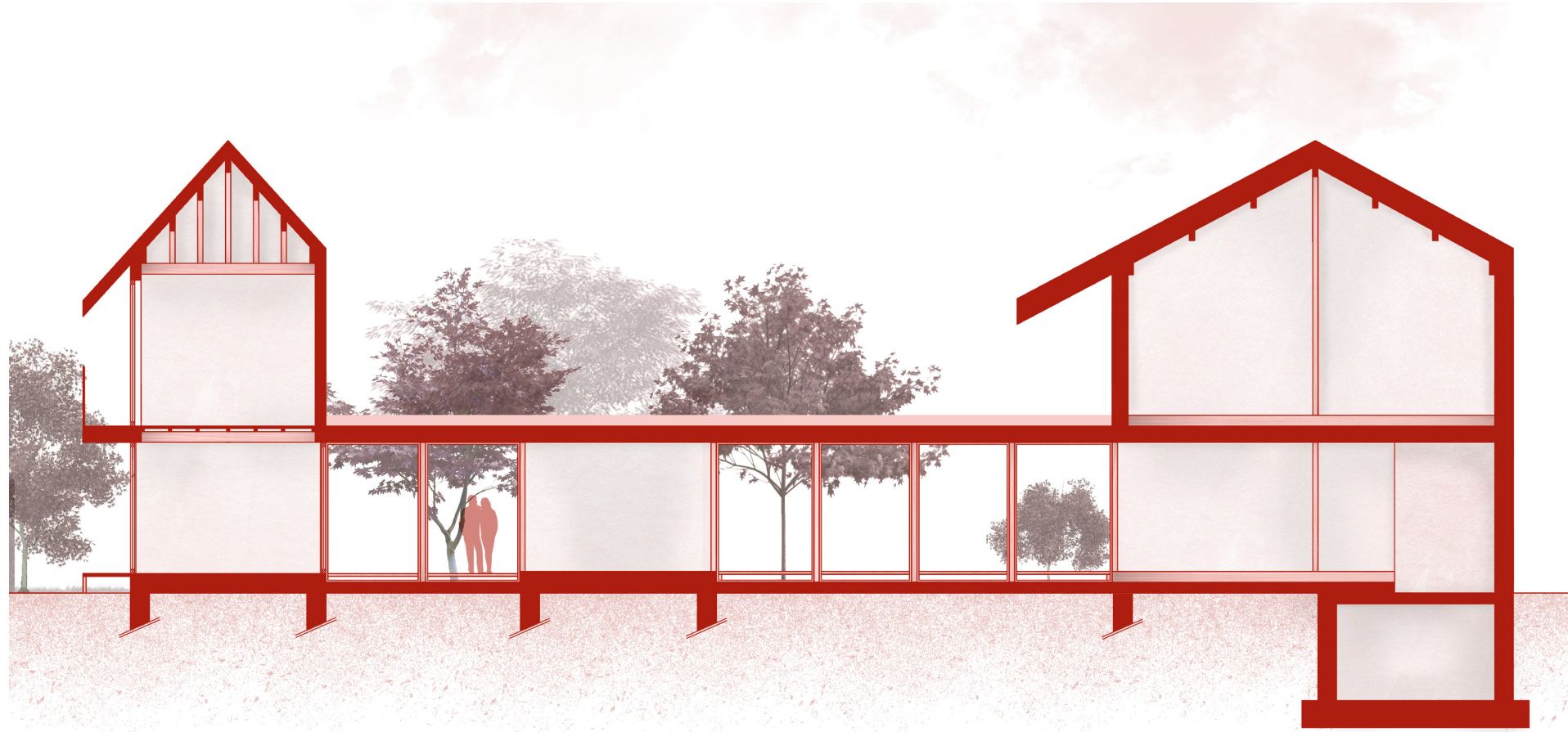
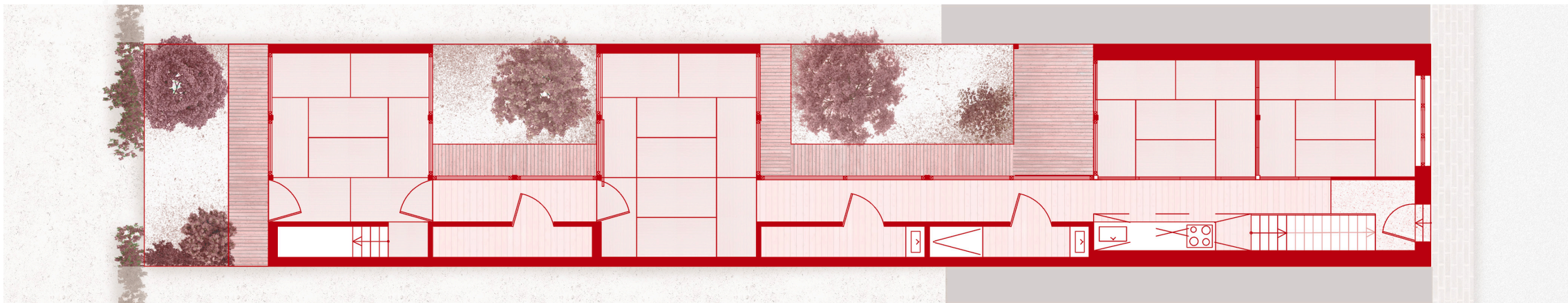
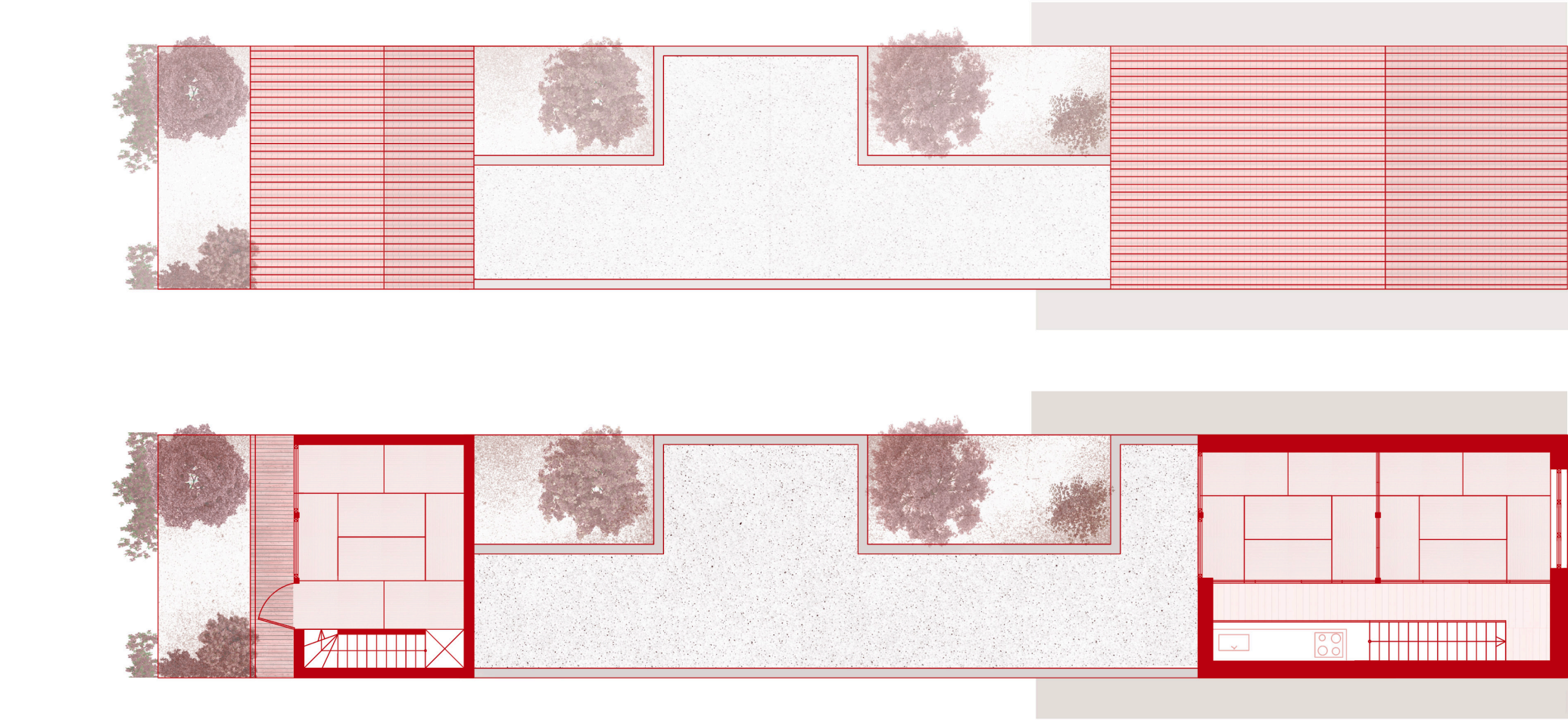


Figure 1 — Master plan de la ville de Lille avec implantation du projet développé.
Figure 2 — Master plan d'implantation du projet « Maison 1930 ».
Figure 3 — Master plan d'implantation du projet « Maison 1930 ».
Figure 4 — Plans du projet « Maison 1930 ».
Figure 5 — Dessin de l'élévation du quartier d'implantation du projet « Maison 1930 ».
Figure 6 — Coupe du projet « Maison 1930 ».
Figure 7 — Axonométrie structurelle du projet « Maison 1930 ».
Figure 8 — Détail technique de la toiture plate en structure bois du projet « Maison 1930 ».
Figure 9 — Détail technique du raccord fondations et structure bois du projet « Maison 1930 ».

Source : production personnelle.

Le projet «Maison 1930» se situe à Lambersart, dans une parcelle typique du tissu résidentiel lillois, étroite et en profondeur, avec un jardin en fond. La présence d'un complexe sportif à l'arrière permet un accès secondaire au terrain. Cette situation particulière constitue une atout qui va orienter la conception du projet.

Le projet prend appui sur une maison 1930 existante, représentative de l'habitat ouvrier de la métropole. Plutôt que de rompre avec cette typologie, l'intervention cherche à la faire évoluer progressivement, en conservant son inscription dans la rue. La façade est préservée dans ses proportions et son rythme, tandis que la transformation se concentre principalement sur la pro-

fondeur de la parcelle, là où se situe le véritable potentiel spatial. L'intervention se concentre donc surtout en profondeur. L'idée, est de venir casser cette logique de succession de pièces fermées pour créer une articulation spatiale de plus fluide, plus est ouverte. Pour cela, le projet introduit des vides végétalisés au cœur de la maison. Ces espaces deviennent de véritables éléments structurants : ils apportent de la lumière, de l'air, des vues, et changent complètement la manière d'habiter la maison.

Les espaces sont pensés pour s'adapter aux usages et aux différents moments de la journée. Des jeux de niveaux, de seuils et d'espaces intermédiaires viennent enrichir la perception de la profondeur tout en adoucissant

les transitions. Les *ENGAWAS* eux, viennent prolonger les pièces de vie vers l'extérieur et participent à créer une continuité douce entre la maison et le jardin.

Le projet s'appuie également sur certaines notions issues de l'architecture japonaise, comme l'*OKU*, le *MA* ou le *EN*, pour penser la progression spatiale, la valeur du vide et la qualité des seuils. Sans être formelles, ces références permettent de structurer une expérience de l'habitat plus sensible. Ainsi, le projet propose une réinterprétation de la maison 1930, en conservant son identité tout en l'adaptant aux modes de vie contemporains, à travers un travail fin de la profondeur, du vide et de la relation au végétal.

INFLUENCE ET HYBRIDATION : L'ARCHITECTURE JAPONAISE COMME OUTIL DE TRANSFORMATION DE L'HABITAT EUROPÉEN

Promoteur : M.Mathieu DE PAEPE, Expert : M.Benoît Jacquet, et Enseignants : M.Camus , M.Fache, Mme Nottebaert, M. Surroca, M. Bourez, M. Outers, M. Pleitinx, M. Van Overstraeten

MARGAUX ISRAËL

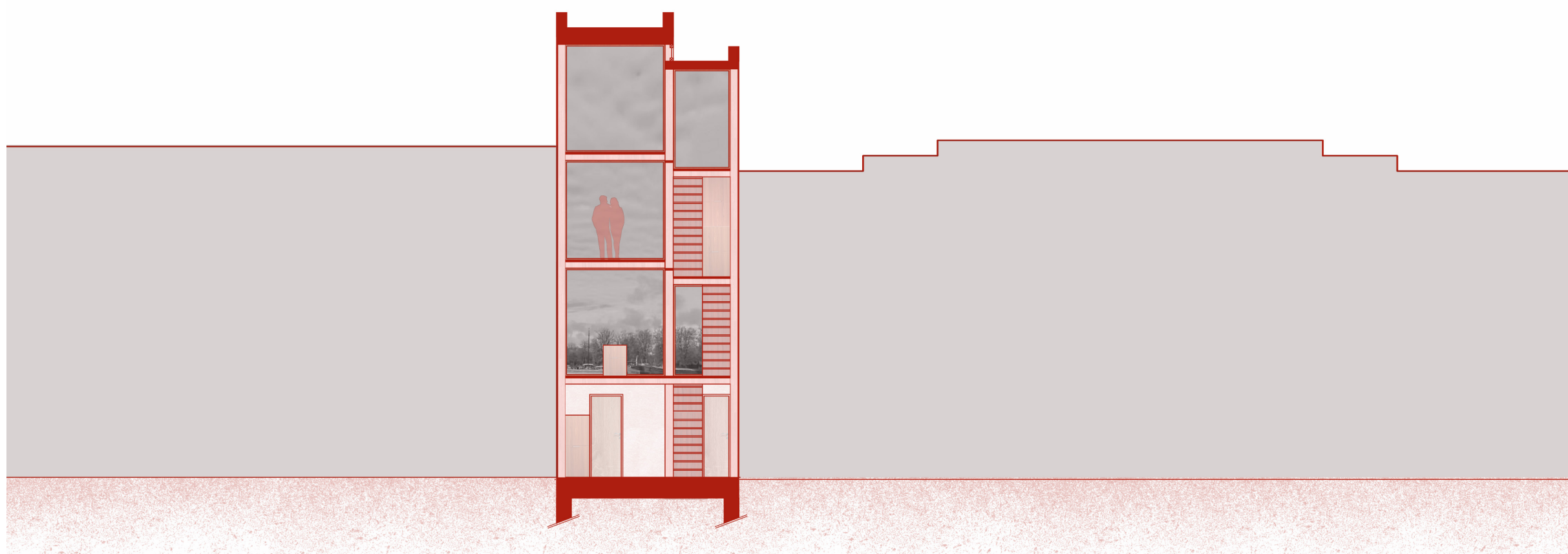
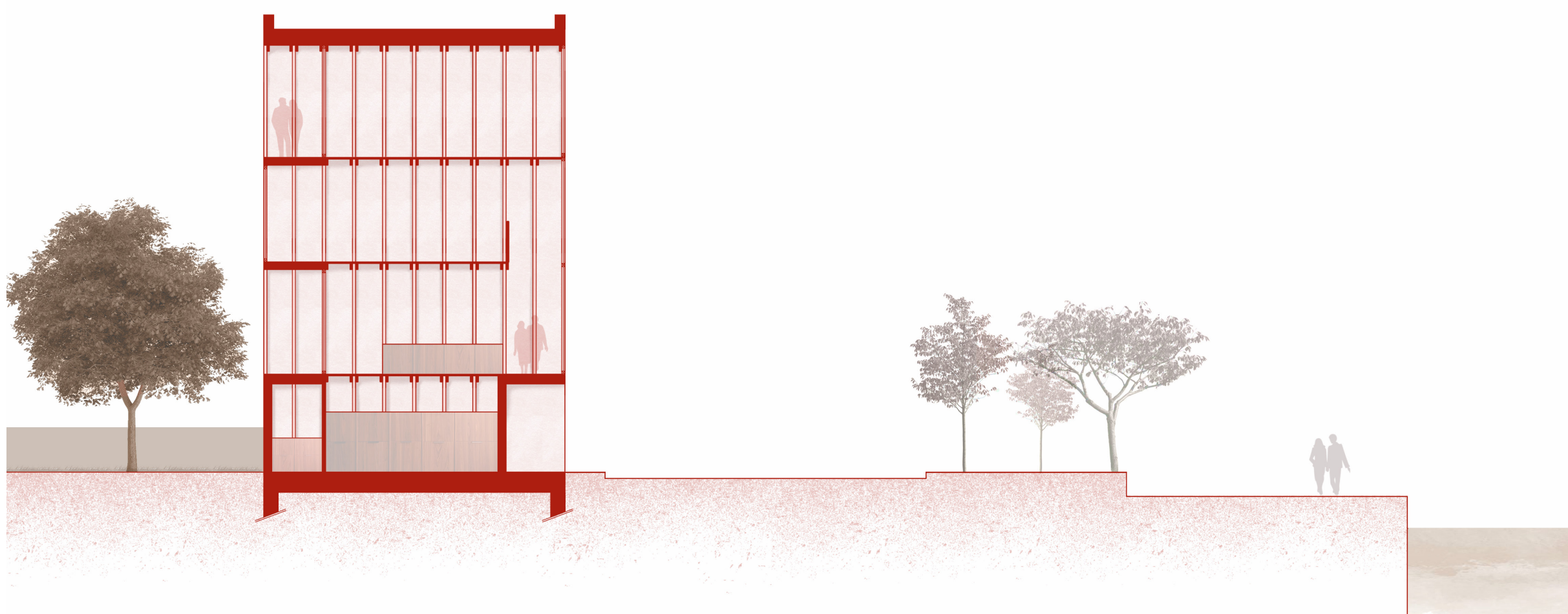
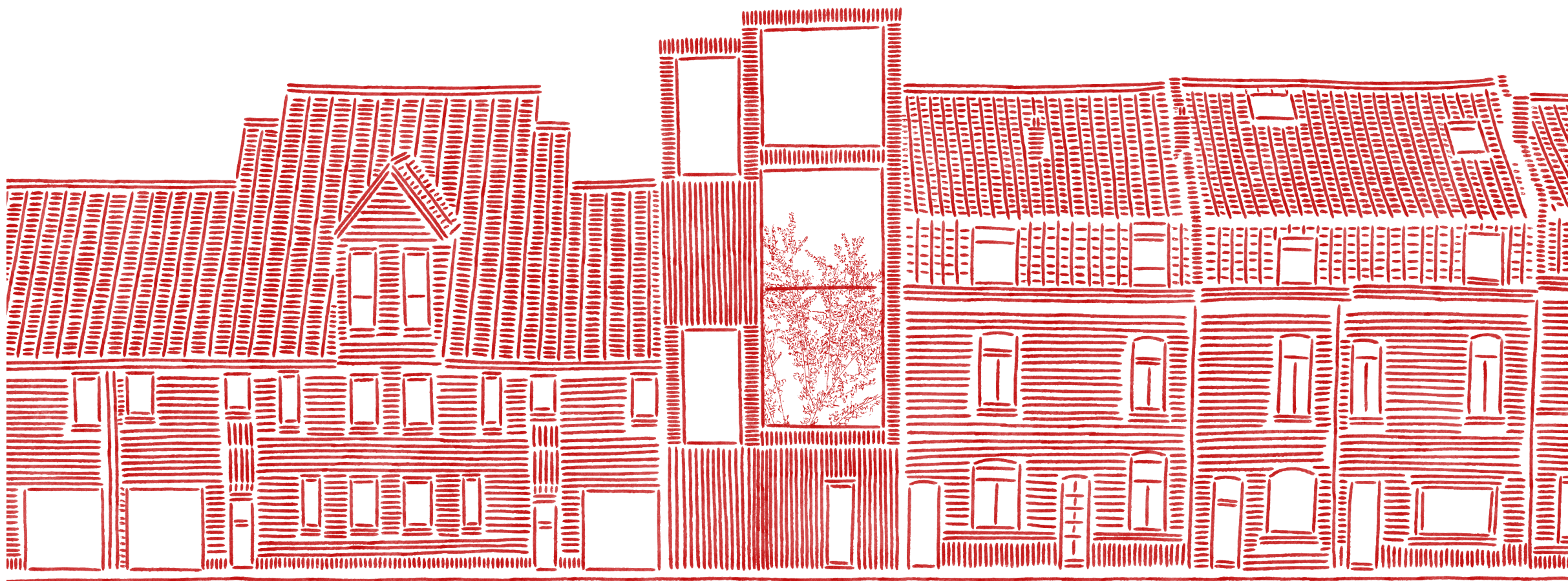
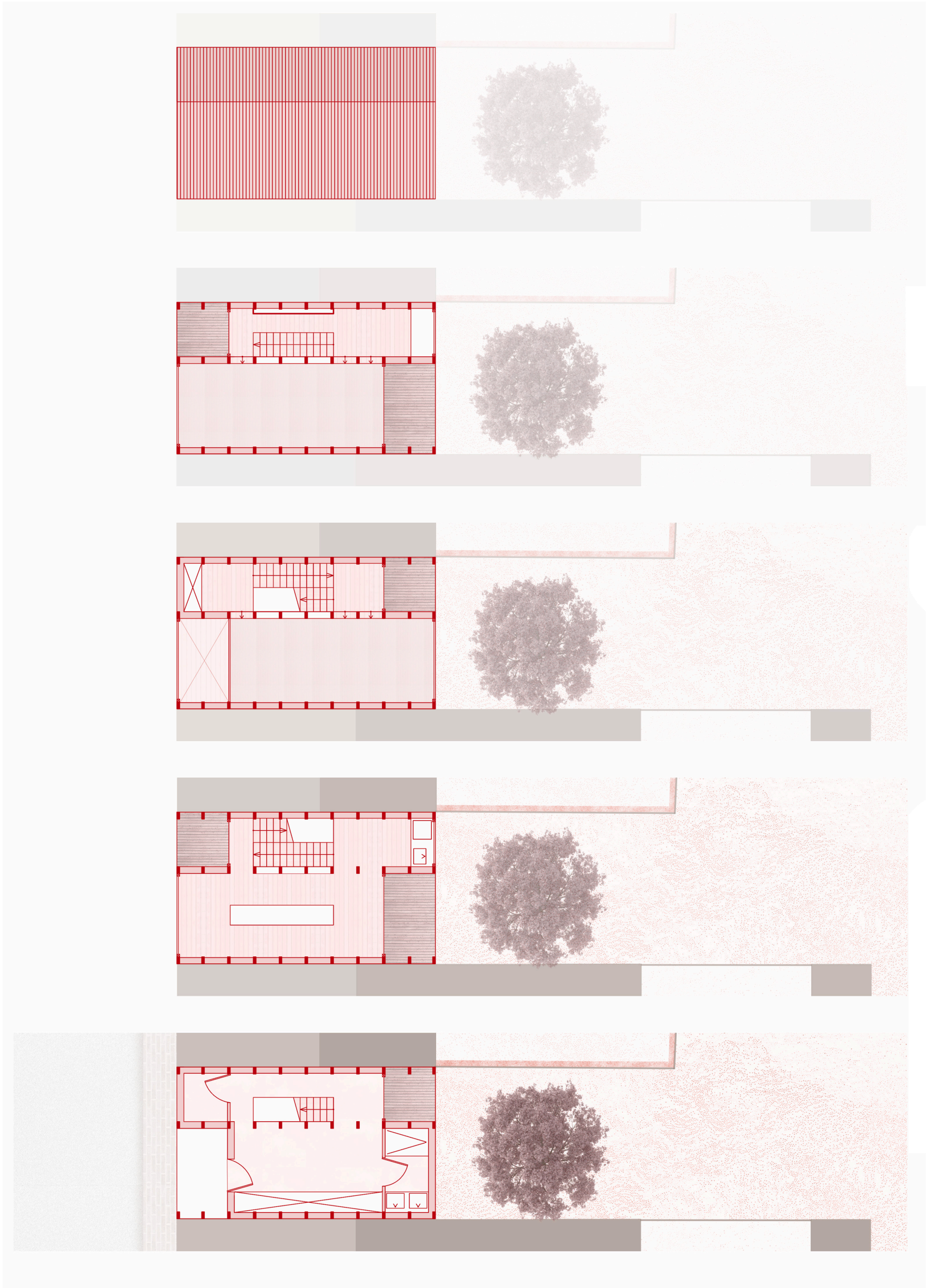


Figure 1 — Master plan de la ville de Lille avec implantation du projet développé.
Figure 2 — Master plan d'implantation du projet « Pavillon 24 m² ».
Figure 3 — Master plan d'implantation du projet « Pavillon 24 m² ».
Figure 4 — Plans du projet « Pavillon 24 m² ».
Figure 5 — Dessin de l'élévation du quartier d'implantation du projet « Pavillon 24m² ».
Figure 6 — Coupe du projet « Pavillon 24 m² ».
Figure 7 — Coupe du projet « Pavillon 24 m² ».
Figure 8 — Axonométrie structurelle du projet « Pavillon 24 m² ».
Figure 9 — Détail technique du raccord de toiture plate du projet « Pavillon 24 m² ».
Figure 10 — Détail technique du raccord de fondations du projet « Pavillon 24 m² ».

Source : production personnelle.

Le projet «Pavillon 24m²» s’implante dans le quartier de Bois-Blanc à Lille, sur une micro-parcelle de 24 m² située le long de la Deûle. Malgré sa petite taille, le site présente une qualité rare : il est traversant, reliant un cœur d’îlot végétalisé à une ouverture sur le canal. Cette double orientation, entre espace intime et paysage ouvert, structure l’ensemble du projet.

Face à l’exiguïté du terrain, le projet se développe en verticalité. Plutôt qu’une simple superposition d’étages, il propose une organisation progressive, où chaque niveau correspond à un usage et à une relation spécifique à l’extérieur. Le travail des vues devient essentiel : les ouvertures sont cadrées pour capter le canal ou la végétation, ce qui permet d’élargir la

perception de l’espace.

Chaque étage s’organise autour d’un espace extérieur intermédiaire, pensé comme une transition entre intérieur et extérieur. Ces espaces apportent à la fois lumière, ventilation et confort, tout en participant à l’écriture de la façade, rythmée par une alternance de pleins et de retraits.

À l’intérieur, l’organisation reste simple et lisible : les fonctions techniques sont regroupées afin de libérer les façades, permettant ainsi aux espaces de vie de s’ouvrir pleinement vers l’extérieur.

Les circulations, et en particulier les escaliers, accompagnent le parcours en structurant la montée et en orientant progressivement les vues.

Le projet s’appuie également sur les notions de l’architecture japonaise. Le shakkei permet notamment d’intégrer le paysage comme prolongement visuel du logement, tandis que l’oku introduit une progression vers des espaces plus intimes à mesure que l’on monte.

Ainsi, le projet montre comment une parcelle très contrainte peut offrir une réelle qualité d’habiter, en travaillant la verticalité, les vues et les relations entre intérieur et extérieur.

INFLUENCE ET HYBRIDATION : L’ARCHITECTURE JAPONAISE COMME OUTIL DE TRANSFORMATION DE L’HABITAT EUROPÉEN

Promoteur : M.Mathieu DE PAEPE, Expert : M.Benoît Jacquet, et Enseignants : M.Camus , M.Fache, Mme Nottebaert, M. Surroca, M. Bourez, M. Outers, M. Pleitinx, M. Van Overstraeten

MARGAUX ISRAËL